Tableaux automatiques

Tableaux utilisés localement (dans une sous-routine ou une fonction).

- Le système réserve la mémoire quand on rentre dans la sous-routine et libère la mémoire quand on sort de la sous-routine.
- Le rang du tableau doit être fixé à la compilation, mais les dimensions ne sont connues qu'à l'exécution.

Exemple:

```
SUBROUTINE echange(a, b)
REAL, DIMENSION(:,:) :: a, b
REAL, DIMENSION(SIZE(a,1), SIZE(a,2)) :: work
work = a
a = b
b = work
BUBROUTINE echange
```

Le tableau work est un tableau automatique.

Rappel: pour pouvoir appeler cette sous-routine, il faut écrire son interface dans le programme appelant.

Tableaux alloués dynamiquement

Pour pouvoir allouer dynamiquement un tableau, il faut lui ajouter le paramètre ALLOCATABLE :

```
real, dimension(:,:,:), allocatable :: A
```

Les instructions principales sont :

ALLOCATE réserve de la mémoire pour un (ou plusieurs) tableau(x)

```
ALLOCATE(A(n, 2*n, 4), B(n, n), STAT=inderr)
```

DEALLOCATE libère de la mémoire réservée par ALLOCATE **DEALLOCATE**(A, **STAT**=inderr)

ALLOCATED teste si un tableau a été alloué if (ALLOCATED(A)) then ...

Exemple:

```
REAL, DIMENSION(:,:,:), ALLOCATABLE :: T
INTEGER :: status

READ (*,*) n
ALLOCATE(T(n, 2*n, 2:n+1), STAT=status)
IF (status /= 0) THEN
WRITE(*,*) "erreur_d'allocation"
STOP 3
ENDIF

T(n/2, n, 3) = 1.0
write(*,*) T

DEALLOCATE(T)
```

Pointeurs

Exemple:

```
1 ! pointeur vers un réel
2 real, pointer :: p, q
3 ! variable qui peut être pointée
4 real, target :: a
6 NULLIFY(p)
7 ALLOCATE(q) ! alloue un réel pour q
s q = 4.0; write(*,*) q
9 DEALLOCATE(q) ! désalloue
11 ! fait pointer le pointeur q vers a
12 Q => a
13 ! fait pointer le pointeur p vers ce que pointe q
p = 0
15 ! modifie la valeur de a
p = 3.4
```

États d'un pointeurs :

- indéfini, pour p : lignes 2 à 5, pour q : lignes 2 à 6;
- associé (après allocation ou association), pour p : lignes
 14 à 16, pour q : lignes 7 à 8 et 12 à 16;
- dissocié (nul ou après libération de la mémoire), pour q
 lignes 9 à 12.

Test si le pointeur p est associé :

```
IF (ASSOCIATED(p)) THEN
```

Test si le pointeur p est associé à la variable v :

```
IF (ASSOCIATED(p, v)) THEN
```

Test si les pointeur p et q sont associés à une même variable :

```
IF (ASSOCIATED(p, q)) THEN
```

Types utilisateurs (ou dérivés)

En fortran90, un type dérivé est une structure définie par l'utilisateur et pouvant contenir des scalaires, des tableaux, d'autres types dérivés.

Remarque:

Cela n'a rien à voir avec la dérivation dans les languages orientés-objet (C++, java, python, ...)

Chaque composante d'un type dérivé est identifiée par un nom.

Exemple:

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 2 & 0 & 0 \\ 0 & 3 & 0 & 0 & 0 \\ 4 & 5 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

```
type MatriceCreuse
  integer :: n, m, nnz
  integer, dimension(:), allocatable :: i, j
  real, dimension(:), allocatable :: coeff
end type MatriceCreuse
```

Utilisation:

```
type (MatriceCreuse) :: A
allocate (A%i (5), A%j (5), A%coeff (5))
A%nnz = 5; A%n = 3; A%m = 4
A%i = (/ 1, 1, 2, 3, 3/)
A%j = (/ 1, 3, 2, 1, 2/)
A%coeff = (/ 1.0, 2.0, 3.0, 4.0, 5.0/)
deallocate (A%i, A%j, A%coeff)
```

Passage d'un type dérivé en argument d'une sousroutine

Il faut redéfinir les types dans toutes les fonctions qui

- reçoivent ou retournent des valeurs suivant ces types,
- définissent des variables locales suivant ces types.

Pratiquement, on définit les types dans un ou des modules.

Rappel:

Module : regroupement de constantes, variables, fonctions et sous-programmes, types dérivés

```
Exemple de définition de module :
module m
type MatriceCreuse
   integer :: n, m, nnz
   integer, dimension(:), pointer :: i, j
   real, dimension(:), pointer :: coeff
end type MatriceCreuse
end module m
```

```
Utilisation de ce module :
program test
use m
type (MatriceCreuse) :: A
call calcul(A)
end program test
subroutine calcul(B)
use m
type (MatriceCreuse) :: B
end subroutine calcul
```